

con cui approvava solennemente l'Istituto della Carità. (Va ricordato, tra parentesi, che nel 1938-39, avendola letta l'Ecc. Mons. A. Ottaviani, Assessore del Sant'Uffizio, ebbe a dire testualmente che, con un elogio tale, Rosmini era stato canonizzato ancora vivente: non contava che 42 anni) ».

4. - SETTIMANA DI STUDIO SULLE CORRENTI ESISTENZIALISTICHE. — Per iniziativa della Pontificia Accademia Romana di S. Tommaso d'Aquino ha avuto luogo a Roma dal 9 al 13 aprile, nella Cancelleria Apostolica, con grande concorso di partecipanti, una Settimana di studio sull'esistenzialismo. Diamo l'elenco delle principali conferenze:

FABRO P. C., *Introduzione: Significato dell'esistenzialismo* — MARITAIN J., *L'Existentialisme de S. Thomas* — PICARD P. N., *Orizzonti e limiti dell'ontologia in Martino Heidegger* — *Comunicazioni e discussioni* — TOCCAFONDI P. E., *L'esistenzialismo italiano* — GILSON E., *Le Dieu de Saint Augustin* — ARNOU P. R., *Le rapport absolu a l'Absolu selon Kierkegaard* — PETRUZZELLIS N., *L'esistenzialismo di Gabriel Marcel* — PETERSON E., *L'influsso di Kierkegaard sulla Teologia protestante contemporanea*.

CARLA CALVETTI

NECROLOGIO

PIERRE JANET

Si annuncia la morte, a 82 anni di Pierre Janet; è una grave perdita per la psicologia; Janet è stato senza dubbio uno dei più grandi psicologi del nostro tempo. E poichè a Janet si deve una più approfondita conoscenza del subcosciente, si può mettere Janet a confronto con Freud e formulare il giudizio di confronto a favore del primo, soprattutto perchè si è tenuto sempre sul puro terreno psicologico, senza mai inquinare la sua dottrina con infiltrazioni non psicologiche.

Dall'*Automatisme psychologique*, apparso nel 1889 sino al volume *L'Amour et la Haine* pubblicato nel 1937 è una lunga lista di opere che noi non possiamo dare, le quali nell'insieme costituiscono un prezioso contributo alla moderna psicologia. Citiamo in modo particolare *Les névroses et les idées fixes*, *Les médications psychologiques*, *Les débuts de l'intelligence*.

La sua tesi *L'état mental des hystériques* è del 1886; nel 1913 venne eletto membro dell'Académie des sciences et politiques; nel 1925 ne divenne presidente. Apparteneva al Collegio di Francia.

Riteniamo utile riportare dalla sua autobiografia psicologica apparsa in *Les études philosophiques*, aprile-giugno 1946, il seguente brano in cui si precisano alcuni aspetti caratteristici del pensiero di Janet.

« Je voudrais placer ici l'indication d'une circonstance qui a joué un certain rôle dans l'évolution de mon enseignement. Placé par les circonstances entre les philosophes et les médecins, j' avais depuis longtemps de sentiment qu'il était très difficile de parler à la fois aux uns et aux autres et que leur langage différent les empêchait de se comprendre. J'ai eu l'occasion, vers 1896,

de faire un cours de psychologie à des internes de l'hôpital et ceci sur leur demande. J'ai eu à refaire ce cours au Collège de France et depuis trente ans que je traite là toutes les questions de la psychologie et de la psychiâtrie, je crois l'avoir fait avec un langage approprié.

Une psychologie pratique qui veut jouer un rôle dans la jurisprudence, dans la pédagogie, dans la médecine, doit être avant tout objective, doit être fondée sur des faits que l'on puisse percevoir à l'extérieur. La psychologie sortie du cartésianisme présente l'action comme une expression secondaire et nous sommes obligés de concevoir une psychologie dans laquelle l'action est le phénomène fondamental.

Pour appliquer aux conduites des hommes la psychologie du comportement, il faut non seulement faire une place à la conscience, mais encore la considérer comme une complication de l'acte qui se surajoute aux conduites élémentaires, sans oublier dans la description de ces conduites, leurs formes supérieures telles que les croyances. On peut désigner cette psychologie sous le nom de : *psychologie de la conduite*.

Ces réflexions déterminées par les nécessités de l'enseignement clinique ont inspiré mes derniers ouvrages, dans lesquels j'ai présenté avec ce langage plus précis un résumé de mes longues études médicales sur les névroses et les psychoses et sur leur traitement. J'ai insisté sur un sujet qui m'a toujours intéressé, celui de la difficulté de l'action morale.

Cette psychologie de la conduite présente encore bien des difficultés et soulève des problèmes nouveaux. Bien des faits psychologiques supérieurs ont un aspect interne spirituel et paraissent tout à fait différents des actions proprement dites. Le désir de ramener tous les faits psychologiques à l'action et à la conduite m'a forcé à effectuer des analyses nouvelles de la conscience, de la croyance, de la mémoire, de la pensée et surtout des sentiments. Ce sont ces études qui ont été présentées dans mes cours sur la pensée intérieure, sur l'évolution de la mémoire et de la notion du temps et dans ce que j'ai écrit sur la croyance et les sentiments : *De l'angoisse à l'extase*.

Je suis parvenu à donner de la hiérarchie des tendances un tableau un peu plus précis et j'ai particulièrement insisté sur les deux formes de la croyance : la croyance primitive et la croyance réfléchie, distinction qui me semble capitale pour l'interprétation des suggestions et des délires.

J'ai encore abordé un problème qui sera certainement capital un jour dans la psychologie et la psychiâtrie : le problème du coût de l'action, de l'épuisement par la dépense et de la récupération par l'action.

Il faut ajouter une étude qui aura pour objet les relations entre la force psychologique et la tension, d'où examen du phénomène de la décharge qui joue un rôle essentiel dans les accès convulsifs et dans les crises de psycholepsie.

Plus récemment j'ai publié les deux petits volumes *Les débuts de l'intelligence* et *L'intelligence avant le langage* pour lesquels j'ai conservé, je l'avoue, une sympathie particulière. J'ai continué mes études sur le délire de persécution et les sentiments sociaux.

NOTIZIARIO

Depuis quelques années je me suis mis en tête de publier mes derniers cours au Collège de France sur *La psychologie de la croyance*. C'est un travail interminable. J'ai à peu près terminé la psychologie générale de la croyance, la croyance délirante et la croyance religieuse. Je suis frappé, sur ce dernier point, par un phénomène important qui joue un grand rôle dans les croyances, le phénomène de la réalisation et celui de la non-réalisation. Je ne parle pas du délirium de la fièvre, mais de ce délire qui est un ensemble de paroles correctes, cohérentes, en apparence très intelligibles, mais qui pour nous, semble un récit absolument faux, en opposition avec celui des témoins de l'évènement.

On sait que pour beaucoup d'hommes certaines actions sont particulièrement difficiles à exécuter et que ces individus sont disposés à déclarer de telles actions impossibles. Ce que l'on sait moins c'est qu'il existe également des difficultés et des impossibilités du même genre dans l'acceptation et la réalisation des croyances. Je cherche à montrer que cette suppression de la croyance se rattache facilement au rôle important que l'acte et la représentation de l'acte occupent dans la croyance, ainsi que mes travaux précédents l'ont, je crois, mis en valeur.

A la lumière de ces résultats j'ai aussi terminé l'essentiel de ce qui se rapporte à la croyance religieuse. Il me reste à traiter des croyances philosophiques, scientifiques et historiques et à revenir sur le problème du mysticisme, que j'avais déjà abordé en 1935 dans mon article de la « Revue de métaphysique et de morale ».

Mais la partie de mon oeuvre la plus intéressante restera, je le crois, les très nombreuses observations que j'ai pu recueillir sur l'homme normal et sur le malade. Je n'aurais pu ni les recueillir ni les classer si je n'avais pas été dirigé par des idées philosophiques toujours indispensables. Comme le disait William James : On ne voit que ce que l'on est préparé à voir ».

E. B.

JEAN DE LA HARPE

Si annuncia la morte di Jean de la Harpe, professore di filosofia alla Università di Neuenburg, che si era dedicato principalmente agli studi di logica e di epistemologia. Fu il primo presidente della Società filosofica svizzera.

Di lui si ricorda : *L'idée de la raison dans les sciences et la Philosophie contemporaine* (1930), *De l'ordre et du Hazard* (1936), *Genèse et mesure du temps* (1941).